

Bruno BIENFAIT. Sculpteur



LA TRANSCENDANCE

« Lorsque j'étais enfant, je me souviens que nous regardions les étoiles, en famille, durant les vacances que nous passions à la montagne. Quand les autres remarquaient les dessins formés par les constellations, je voyais plutôt l'immensité de l'espace et sa profondeur sans limite. J'étais en face de l'infini, effrayé, et cette crainte ne m'a jamais vraiment quitté. »

Le travail de Bruno Bienfait commence souvent par un long repérage photographique dans lequel il puise comme dans un carnet de croquis. Il s'agit essentiellement de paysages vides, on y rencontre rarement une image humaine. Ces images sont triées, agrandies ou recadrées, à la recherche de l'ordonnancement et de l'architecture universelle : le rythme, marqueur du temps.

Chaque pièce est travaillée en taille directe, exclusivement dans le bois, matériau humble et chaleureux qui est laissé très souvent brut, rugueux et gardant la marque des outils utilisés. Les couleurs sont obtenues grâce à des patines traditionnelles à base de pigments, de térébenthine et d'huiles.

Il y a dans ces torsions et ces retournements une évocation de l'infini, la volonté de retrouver dans chaque pièce, la forme géométrique de base (le segment de droite, le cercle, l'ellipse...) que l'on retrouve dans l'organisation chimique de tous les éléments, comme la chaîne de l'ADN qui contient tous les codes de l'organisme vivant. L'envie de chercher ce qu'on ne trouvera jamais : où étions nous « avant », où serons nous « après » ?

Ce travail s'inscrit dans l'éternel conflit du chaos et de la forme.

*« Nous chercherons donc comme si nous allions trouver,
mais nous ne trouverons jamais qu'en ayant toujours à chercher. »*

Saint Augustin